

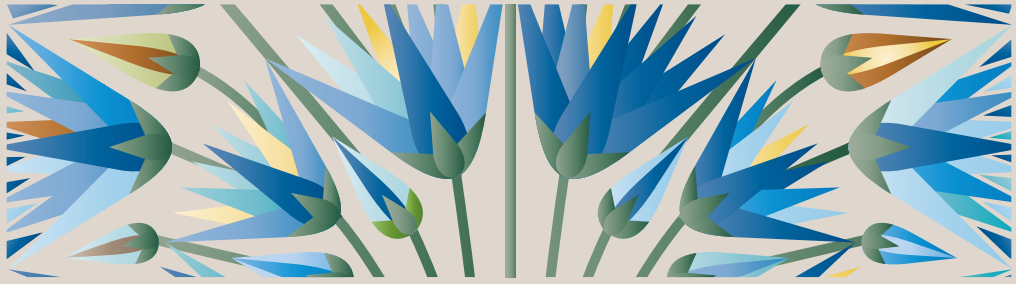
SAVOIR ET POUVOIR À L'ÉPOQUE DE RAMSÈS II
KHAEMOUASET
le prince archéologue

8 OCTOBRE 2016 > 22 JANVIER 2017
MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

DOSSIER DE PRESSE



Statue de Khâemouaset en porte enseigne
Origine Abydos règne de Ramsès II
The British Museum, Londres
© Trustees of the British Museum



L'ESPRIT ÉGYPTIEN AU CŒUR DE LA ROMANITÉ

Avec « Savoir et Pouvoir à l'époque de Ramsès II », le musée départemental Arles antique propose une nouvelle exposition d'envergure et jette un pont entre les rives antiques du Nil et celles du Rhône.

Consacrée à Khâemouaset, fils du Pharaon Ramsès II et « père » de l'archéologie, l'exposition offre une vue globale sur une personnalité fascinante et son époque, l'une des plus grandes périodes de l'Égypte ancienne.

A travers l'histoire de ce prince érudit, lettré, bâtisseur, féru de théologie, grand prêtre du dieu Ptah, c'est toute la richesse des connaissances d'une des plus passionnantes civilisations qui est évoquée.

Objets rituels ou funéraires, bijoux et amulettes, statues, papyrus... Plus d'une centaine de pièces rares, issues des collections antiques de prestigieux musées, sont dévoilées au grand public grâce à une scénographie harmonieuse qui allie cheminement chronologique et approche thématique.

Ainsi mis en lumière, ces vestiges illustrent la vie quotidienne de l'élite égyptienne au temps du règne de Ramsès II et lèvent le voile sur les liens tenus entre pouvoir, savoir et monde des dieux de l'Égypte ancienne.

Splendide et inédite, cette exposition, organisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre, n'aurait pu être sans l'implication de partenaires d'exception, institutions françaises et musées européens. Au nom du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, je tiens à les saluer et à les remercier sincèrement.

Cette collaboration témoigne d'une confiance sans cesse renouvelée dans la programmation culturelle, à la fois exigeante et attractive, mise en œuvre par toute l'équipe du musée départemental Arles antique.

Elle prouve que la Provence est terre d'Art et de culture !

Martine Vassal
Présidente du Conseil Départemental
des Bouches-du-Rhône

Sommaire



Le mot du commissaire p.1

L'exposition p.2

Scénographie p.3

Section 1 : Un fils de Ramsès II p.4

Section 2 : Un prince et un prêtre du dieu Ptah p.5

Section 3 : Le Sérapéum p.6

Section 4 : Le sage et le lettré p.7

Section 5 : L'Égypte et la science p.8

Section 6 : La tombe du Prince p.9

Section 7 : La postérité de Khâemouaset p.10

Visiter l'exposition p. 11

Autour de l'exposition p. 13

Espace presse p.14

Les musées prêteurs, le commissariat, le catalogue p. 16

Le musée départemental Arles antique p.18

Se rendre au musée p. 19

Infos pratique p.20



Pectoral en forme de faucon

Précision origine : Sérapéum, tombe de Khaemouset

Localisation : Paris, musée du Louvre

Photo (C) Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais /

Christian Larrieu

LE MOT DU COMMISSAIRE

Présenter la vie d'un personnage mythique en égyptologie, le prince Khâemouaset, est un rêve. La personnalité de ce prince, riche et complexe, les monuments qu'il nous a laissés, la légende qui s'est emparée de lui mille ans après sa mort en font un personnage exceptionnel.

L'idée d'une exposition a germé il y a plus de vingt ans. Christophe Barbotin, conservateur en chef au département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, nous faisait alors part de son souhait de présenter nos connaissances sur ce prince hors du commun, un grand prêtre, un « archéologue », représentant le pouvoir et ce qu'il implique dans cette civilisation, le savoir. Or c'est un sujet qui nous tenait également à cœur.

Le projet arlésien n'a pas pour ambition de présenter tous les objets portant le nom de cet illustre fils de Ramsès II, un choix a dû être fait parmi plus de cent cinquante œuvres à son nom recensées à ce jour. Il présente la vie du prince et de sa famille, pour ce que nous en connaissons, sa charge de grand prêtre de Ptah et la restauration des monuments de « ses ancêtres » datant de l'Ancien Empire, construits dans la région de l'ancienne capitale, Memphis.

Ces sujets sont étudiés et analysés afin de faire la part entre mythe et histoire. Le rôle de Khâemouaset dans l'extension du Sérapéum de Saqqara, lieu où les taureaux Apis ont été enterrés, est particulièrement mis en valeur. Les fouilles orchestrées par Auguste Mariette ont permis la

découverte de pièces prestigieuses : vases canope, bijoux, amulettes... maintenant conservés au Louvre.

La notion de savoir, digne du pouvoir dans ces temps anciens nous a poussés à étendre le propos de l'exposition en ajoutant une section consacrée aux connaissances littéraires et historiques, et une autre aux sciences, pourtant souvent plus intuitives que rationnelles.

Le mystère de sa tombe a fait couler beaucoup d'encre. A-t-il été enterré dans les petits souterrains du Sérapéum de Saqqara et si oui, de quelle époque date la tombe retrouvée ? N'aurait-il pas été enterré ailleurs ? Un masque en or vient raviver le souvenir d'un homme mort alors qu'il avait une soixantaine d'années.

Après sa mort, Khâemouaset a connu une destinée peu commune, il n'a jamais été oublié et plus de mille ans après sa mort, les Égyptiens se plaisaient à propager des contes dans lesquels le prince apparaissait comme un magicien hâbleur cherchant à retrouver un ouvrage écrit par le dieu Thot en personne.

L'exposition s'achève sur les dessins de l'artiste Isabelle Dethan, qui, plus de trois mille ans après la disparition de Khâemouaset, a choisi de faire vivre en bande dessinée de nouvelles aventures à ce héros. La postérité du prince « archéologue » ne paraît pas prête à disparaître.

L'exposition bénéficie, encore une fois, du partenariat qui lie notre institution au musée du Louvre. Christophe Barbotin, auteur de plusieurs articles sur Khâemouaset, nous a apporté une aide essentielle pour la conception du projet. Le grand musée parisien prête quelques unes de ses pièces les plus prestigieuses et des institutions françaises et européennes, apportent également une aide déterminante en envoyant des témoignages de cette période, une des plus fastueuses de l'histoire égyptienne. Que tous soient remerciés de nous aider à faire revivre ce fils de Ramsès II auprès du public.

Alain Charron,

Conservateur en chef du patrimoine
Commissaire de l'exposition



Buste de la déesse Sekhmet
Origine Thèbes, Règne d'Amenhotep III
Marseille, Musée d'Archéologie méditerranéenne
© Marseille, Musée d'Archéologie méditerranéenne

L'EXPOSITION

Introduction

Le musée départemental Arles antique consacre cette exposition au prince Khâemouaset, image de l'érudit et de l'homme de pouvoir de l'Égypte ancienne. Elle met en exergue les liens étroits qu'ont pu entretenir le prince et son père, Ramsès II, qu'il assista toute sa vie durant.

Grand prêtre du dieu Ptah à Memphis, il devait être un des personnages les plus puissants d'Égypte. Il est passé à la postérité comme premier « archéologue de l'histoire » tant il s'est intéressé au passé en restaurant les monuments des pharaons de l'Ancien Empire dans la région entre Gizeh et Saqqara.

C'est à Memphis, qu'il servit le plus assidûment les desseins de son père. Il est ainsi particulièrement connu pour son implication dans la promotion du

taureau Apis, représentant du dieu Ptah sur terre et pour la création des petits souterrains du Sérapéum, lieu d'inhumation de ces taureaux sacrés. Le musée du Louvre prête, à l'occasion de l'évènement arlésien, les plus belles pièces trouvées par Mariette dans les tombes de ces taureaux ainsi que les bijoux et amulettes qui couvraient la momie du prince.

À travers ce personnage et ses contemporains, il sera possible d'évoquer la richesse des connaissances de l'élite égyptienne. À cette époque, le savoir était empirique et il est parfois difficile de parler véritablement de science. Il est cependant très éloigné de cet aspect secret et mystérieux dont on a longtemps voulu le recouvrir. Le legs intellectuel de l'Égypte ancienne est considérable : on lui doit par exemple notre année solaire

de 365 jours, l'élaboration du diagnostic médical ou peut-être encore l'invention de la première couleur artificielle...

La tombe du prince n'est pas connue, même si Auguste Mariette a mis au jour sa momie et découvert les bijoux et le masque en or (p. 9) qui l'accompagnaient. L'exposition permet de relancer la réflexion sur ce mystère qui a passionné les égyptologues pendant des années.

L'œuvre de Khâemouaset est telle qu'au I^{er} siècle de notre ère, plus d'un millénaire après sa mort, son souvenir était encore suffisamment vivace pour que des contes vantent son savoir.

De nos jours, ce personnage ne cesse de fasciner et devient même le héros d'une bande dessinée dont quelques planches dues à Isabelle Dethan seront dévoilées dans nos salles.



Memphis, vue générale
1992, aquarelle de Jean-Claude Golvin
69,8 x 100 cm, 69,8 x 100 cm
© Éditions Errance



Le Nil de Ramsès II
12/1996, aquarelle de Jean-Claude Golvin
71,2 x 100 cm, 57,8 x 82,8 cm
© Éditions Errance



Image 3d de la scénographie. Hall du musée © J.J. Hernandez

La scénographie

Salle d'exposition du rez de chaussée + hall du musée + salle d'exposition du 1^{er} étage.

Khâemouaset, le prince «archéologue», n'est pas un personnage connu du grand public, mais il est issu d'une lignée qui évoque, pour chacun, la grandeur de l'Égypte. Ainsi, les scénographes Jean-Jacques Hernandez et Clarisse Celli ont-ils réalisé une scénographie fondée à la fois sur une recherche de solennité et sur la nécessité d'un parcours pédagogique clair et distinct.

Pour répondre à l'enchaînement des sections, sous-sections et modules thématiques, le choix a été fait d'architecturer l'espace à l'aide de deux cloisonnements disposés en croix. Ces cloisonnements définissent quatre grandes zones et imposent une circulation périphérique de gauche à droite permettant d'appréhender le discours tel qu'il a été élaboré tout en laissant au visiteur la liberté de déambuler à l'envi.

La visite est conçue sur un mode binaire, grands volumes-rétrécissement qui vient rompre les effets de linéarité. Cette dynamique est amplifiée par les choix de présentation des œuvres et

par l'agencement du mobilier muséographique qui apportent un rythme à la visite.

Celle-ci débute par un vaste espace débordant sur le hall du musée.

Là, le visiteur se trouve face à face avec une impressionnante statue colossale de Ramsès II (p.4) qui l'invite à s'aventurer dans le reste de l'exposition et le fait déjà s'imprégner de cette monumentalité propre à l'art égyptien. Dans ce grand vestibule, le règne de Ramsès II est recontextualisé grâce à une chronologie, une carte de la vallée du Nil ainsi que des aquarelles de Jean-Claude Golvin reconstituant le visage de l'Égypte à la XIX^e dynastie (p.2). Entrant dans l'espace principal de l'exposition, le visiteur fait la connaissance de Khâemouaset à travers sa très fameuse statue, prêtée par le British Museum (p.édito), puis il débute son cheminement à travers des salles allant se rétrécissant jusqu'aux tombeaux du taureau sacré...

Au sortir des tombes, on aborde un espace consacré aux lettres et aux « sciences » avant de s'aventurer une

nouvelle fois sous terre à la recherche de la tombe du prince. En jouant sur des effets de transparence, avec des cloisonnements réalisés en toile tendue évoquant la texture du papyrus, les scénographes font dialoguer les espaces. Se met alors en place une impression de porosité entre des sections biographiques, retraçant le parcours du prince et des moments plus thématiques où le personnage de Khâemouaset constitue un fil rouge devenant l'incarnation de l'érudition égyptienne.

L'évocation de la sépulture de Khâemouaset amène à considérer l'immense postérité qu'a été celle du prince, et **quittant l'espace principal de l'exposition, le visiteur est invité, en se rendant à l'étage, à faire un immense bond dans le temps pour apprécier les planches originales d'une bande dessinée d'Isabelle Dethan**, consacrée à ce fils de Ramsès II dont la renommée a traversé l'histoire jusqu'à nous.



Image 3d de la scénographie. Salle rez de chaussée © J.J. Hernandez

Section 1

Un fils de Ramsès II

Khâemouaset est le quatrième fils de Ramsès II. Dans l'idéologie royale portée par les premiers souverains de la XIX^e dynastie, la famille est mise au premier plan. Lorsque Sethi I^{er} monte sur le trône, le futur Ramsès II est âgé de 9 ans. Il est élevé pour être roi et son père, sans doute soucieux d'assurer la continuité de sa lignée, choisit lui-même ses épouses alors que le prince entre seulement dans l'adolescence. À 22 ans, lorsque Ramsès succède à Sethi, il a déjà plusieurs enfants de Néfertari, la grande épouse royale et d'Isetnèfret. Au cours de sa vie, Ramsès engendre près de cinquante fils et soixante filles ; le nombre et l'identité de toutes ses épouses ou concubines ne nous sont pas connus.

Khâemouaset est le troisième enfant que l'épouse royale Isetnèfret donne à Ramsès II. Il a un frère et une sœur aînés : Ramsès et Bentânat, mais c'est son cadet, Merenptah, qui devient roi d'Égypte après le très long règne de Ramsès II.

Il est intéressant de constater que jamais Isetnèfret n'a été associée aux statues colossales que le roi a fait réaliser dans ses temples principaux. On la trouve plutôt représentée sur des monuments plus modestes, souvent en compagnie de ses enfants. Nefer-tari a toujours eu la prééminence sur Isetnèfret et cette dernière ne fut jamais désignée comme grande épouse royale de son vivant. Cette hiérarchie entre les épouses n'eut cependant aucune incidence sur la succession au trône qui était simplement fondée sur l'ordre des naissances.



Colosse de Ramsès II

Granodiorite, jadis polychrome

H. 198 cm ; l. 56 cm ; prof. 102 cm

Tell Basta (Boubastis), temple d'Osorkon II, deuxième cour (Festival Hall) ; fouilles Édouard Naville 1887-1888

Nouvel Empire ; XIX^e dynastie ; règne de Ramsès II (1279-1213 av. J.-C.)

Genève, Musée d'art et d'histoire

Photo © MAH Genève/Jean-Marc Yersin

Section 2

Un prince et un prêtre du dieu Ptah

Khâemouaset est représenté ou mentionné dans les récits de campagnes militaires menées par Ramsès II. Cependant, lors de toutes ces batailles, Khâemouaset était encore un enfant. Il est donc peu probable qu'il y ait réellement participé. On a pu avancer que, dans la famille ramesside, l'usage voulait que les enfants soient très tôt initiés à l'univers de la guerre en accompagnant les cortèges, sans pour autant prendre part aux combats. L'idéologie royale ramesside repose sur la puissance de la famille et donc de la dynastie. C'est sans doute ce qui amène Ramsès à faire représenter, sur les reliefs commémorant ses exploits militaires, les fils royaux comme partie prenante des combats. Contrairement à son aîné, le prince Ramsès, Khâemouaset n'était pas

destiné à la carrière militaire, mais à la prêtrise. Quelques mentions attestent qu'il a rejoint très jeune le clergé du dieu Ptah à Memphis, d'abord comme prêtre sem puis comme grand prêtre de Ptah, ce qui a fait de lui un des personnages les plus puissants du royaume. Il a également eu l'insigne honneur d'annoncer à travers l'Égypte les cinq premières fêtes jubilaires de Ramsès II, à partir de l'an 30 du règne.

C'est dans la région memphite qu'il a été le plus actif. Il y a servi toute sa vie durant le grand dessein de son père qui, pour marquer la force de son règne, a fait construire ou agrandir des temples et surtout fait réhabiliter les monuments des monarques de l'Ancien Empire.

Khâemouaset reçut la mission de restaurer les complexes funéraires des rois Djoser, Chepseskaf, Ouserkaf, Sahourè, Niousserrè et Ounas et bien qu'il ait agi au nom de son père, il paraît avoir manifesté un véritable intérêt personnel pour le passé, ce qui lui donne cette aura de premier historien ou premier archéologue de l'histoire.



Relief Khâemouaset

Relief montrant Khâemouaset en grand prêtre de Ptah s'érapeum de Memphis vers 1290 - 1224 av. J.-C.

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Béatrice Hatala



Statuette du dieu Ptah

Bronze, or, H. 18 cm ; l. 6 cm ; prof. 2,5 cm

Provenance inconnue

Basse Époque ; XXVI^e dynastie (664-525 av. J.-C.)

Marseille, musée d'Archéologie méditerranéenne

Section 3

Le Sérapéum

En tant que grand prêtre de Ptah, Khâemouaset impulse des réaménagements pour agrandir et embellir le temple de la divinité poliade de Memphis, mais il est surtout renommé pour son implication dans la promotion du taureau sacré Apis.

L'animal est le représentant vivant du dieu Ptah sur terre et en l'an 30, le prince est chargé d'organiser ses funérailles. Jusqu'au règne de Ramsès II, les Apis ont été inhumés dans des tombes individuelles, surmontées d'une chapelle funéraire. Sous l'égide

de Khâemouaset, les Petits Souterrains sont creusés, pour être le nouveau lieu d'inhumation des momies de l'animal. Lors de ces inhumations, les dévots d'Apis, choisis parmi les grands du royaume, avaient l'occasion de dédier une stèle ou d'offrir les éléments de son trousseau funéraire à l'animal sacré en échange de sa protection.

Dans une inscription dédicatoire récemment publiée, Khâemouaset évoque le temple dédié au culte d'Osiris-Apis qu'il a fait réaliser au

Sérapéum : « j'ai érigé un reposoir de pierre dans l'axe de son temple afin qu'il s'y arrête, éveillé, après avoir fait l'enterrement. C'est dans l'axe du reposoir que j'ai réalisé pour lui un grand autel en étincelante et parfaite pierre de calcaire inscrit avec la divine offrande et tous les parfaits actes rituels qui sont à réaliser lors de l'ouverture de la bouche, (lorsque) chaque élément (se trouve) dans son corps. Tels sont les bienfaits que j'ai réalisés pour Apis ! » (traduction C. Barbotin).



Pectoral du Vizir Paser

Les déesses Isis et Nephthys soutenant le scarabée solaire

Datation : vers 1250 av. J.C., Paris, musée du Louvre

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Decamps



Le défunt taureau Apis

Datation : après 1250 av. J.C.

19^e dynastie, Paris, musée du Louvre

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Decamps

Le sage et le lettré

Khâemouaset appartient à cette élite égyptienne au sein de laquelle savoir et pouvoir sont intimement liés. Destiné à la prêtrise, il a sans aucun doute suivi un enseignement très poussé de lettré et de théologien. Son intérêt pour l'histoire est manifeste dans son œuvre d'aménagement et de restauration de monuments dans la plaine memphite.

Les légendes qu'il fait inscrire sur les pyramides des rois de l'Ancien Empire recontextualisent ces ensembles funéraires pour ses contemporains tout en participant à la promotion du règne de son père. Ramsès II semble en effet soucieux d'inscrire son règne dans la continuité de ses illustres prédécesseurs comme le montre la liste d'Abydos, relief sur lequel le souverain a fait inscrire le nom de tous les rois d'Égypte jusqu'au sien.

La classe dirigeante égyptienne bénéficiait d'un véritable système d'enseignement qui se fondait sur l'apprentissage de l'écriture par la copie. Les sagesses

composées au Moyen Empire faisaient partie des textes recopiés. L'Enseignement de Ptahhotep, conservé à la Bibliothèque Nationale, dont trois folios sont présentés dans l'exposition, est un des exemples les plus fameux de ces suites de maximes dispensant aux élèves une instruction moraliste en même temps qu'un exercice pratique.

Une statuette en bois du Louvre (ci-contre), dédiée par un serviteur du roi, Neferrenpet, porte une exhortation à la fidélité au roi par une référence à l'Enseignement loyaliste, un texte de propagande royale élaboré sous le Moyen-Empire et encore étudié sous la XIX^e dynastie.

C'est particulièrement dans le domaine de la théologie que l'érudition égyptienne est encore pour nous la plus sensible. En effet, la religion égyptienne est complexe. Non seulement elle présente à l'origine de nombreuses divergences régionales qui persistent dans une certaine mesure, mais elle a aussi régulièrement évolué, notamment au Nouvel Empire.

Les théologiens égyptiens ont donc eu à composer de nouveaux textes pour participer de ces évolutions, mais ont également réalisé une œuvre de synthèse entre les différentes cosmogonies régionales pour les faire fonctionner ensemble, autant que faire se pouvait.



Statue de Néferrenpet

Datation : Nouvel Empire - Règne de Ramsès II
Paris, musée du Louvre
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais
/ Georges Poncet

Section 5

L'Égypte et la science

Les sciences à proprement parler, en tant que pensée rationnelle, n'ont commencé à être perçues et pensées que par quelques savants grecs, à partir du VII^e siècle avant J.-C. Avant, il est difficile de parler de sciences, mais plutôt de savoir et de compétences. Ce sont les Grecs, notamment Diodore de Sicile qui, par leurs écrits, auraient lancé la notoriété du savoir égyptien et son ancienneté.

En fait, on pourrait dire que les anciens Égyptiens, doués d'un sens pratique, ont trouvé des moyens de résoudre, parfois d'une manière empirique, les

problèmes qui se posaient. Les **mathématiques**, loin des théorèmes initiés par les Grecs, permettaient de mesurer une pyramide et surtout devaient suffire à l'arpenteur qui mesurait les terres agricoles.

La médecine, mêlée de magie et de superstitions, n'a pas empêché les praticiens de mettre en place le diagnostic et de proposer des remèdes allant de la prière au médicament intéressant.

L'astronomie a été mise en place car les cultes divins exigeaient de connaître la succession des heures de

la nuit, mais l'observation des astres, conjuguée à la crue du Nil, a permis la découverte de l'année de 365 jours. On ne sait où, de l'Égypte ou du Proche-Orient, **le bleu égyptien** a été inventé vers 3000 avant J.-C., mais ce pigment bleu synthétique est la première couleur artificielle de l'Histoire.

Les Égyptiens ont observé les populations qui les entouraient, la faune et la flore, livrant les images qui font maintenant la gloire de l'art égyptien. Leurs connaissances résultaient de leurs croyances, mais également d'un bon sens.



Papyrus magique (extraits)

Papyrus, encres noire et rouge, H. 21,5 cm ; l. 30 cm

Deir el-Médineh, Nouvel Empire ; XX^e dynastie ; règne de Ramsès III ou Ramsès IV (1173-1135 av. J.-C.) Genève, Musée d'art et d'histoire inv. n° 015274/5 (échange tripartite entre Sir Alan H. Gardiner, le Museo Egizio de Turin et le Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, 1937)

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève, Photo : Flora Bevilacqua

Section 6

La tombe du prince

Le musée du Louvre conserve le mobilier de la tombe de Khâemouaset. Si sa momie a été détruite ou simplement abandonnée par les fouilleurs, le fameux masque mortuaire du prince (photo ci-contre) donne une émouvante réalité au mystère qui entoure son lieu de sépulture. Le trousseau funéraire et la momie ont en effet été découverts par Auguste Mariette lors du dégagement des petits souterrains du Sérapéum. Cela dit, ils ne constituent pas nécessairement la preuve que le prince ait été inhumé dans ces souterrains qu'il avait fait creuser pour recevoir les dépouilles des taureaux Apis.

Dans ce cas-là, la localisation de sa tombe initiale reste encore à découvrir. Deux emplacements seraient particulièrement pertinents : l'enceinte sacrée du Sérapéum ou bien la zone des tombes ramessides au sud de la chaussée d'Ounas.

L'exposition fait le point sur les différentes hypothèses liées à la recherche de la tombe de Khâemouaset.

La tombe de Khâemouaset n'a jamais été retrouvée et ce n'est qu'à la suite d'un accident de fouilles que sa momie a été mise au jour. Au cours de ses travaux, Auguste Mariette a dû recourir à des explosifs pour dégager la galerie centrale des petits souterrains qui était obstruée par un éboulement. C'est dans ce contexte que la momie de Khâemouaset a été découverte avec ses éléments de parure.

Une première théorie voudrait que la véritable sépulture ait été située à l'origine au-dessus des souterrains et qu'elle ait été sapée par le dessous à l'issue de ces explosions. On a aussi avancé que la dépouille de Khâemouaset aurait pu avoir été déplacée par des souverains du premier millénaire, au cours du réaménagement du Sérapéum. Il aurait été alors logique d'à nouveau inhumer sa dépouille dans la structure qu'il avait fait réaliser pour les taureaux sacrés.



Masque en or
Masque funéraire du prince Khaemouaset, trouvé au Serapeum à Saqqarah

Paris, musée du Louvre
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Philipp Bernard



Buste d'un fonctionnaire memphite
Début de la XIXe dynastie

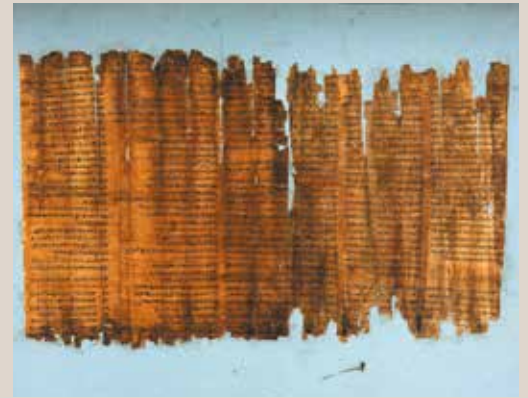
© Musée d'Archéologie méditerranéenne de Marseille

La postérité de Khâemouaset

Khâemouaset, après sa mort, n'a pas connu le destin exceptionnel d'Imhotep, architecte et « Premier après le roi » Djéser ou Amenhotep fils de Hapous, architecte lui aussi, et sage de l'époque d'Amenhotep III qui ont été divinisés. Il aurait ainsi dû sombrer dans l'oubli, les rois seuls pouvant généralement laisser leur nom à la postérité. Mais le souvenir qu'il a laissé a été si prégnant que, bien après sa disparition, il survivait dans les mémoires, notamment comme ayant été un homme sage doué d'une grande érudition. C'est ainsi qu'un papyrus d'époque ptolémaïque, auquel des textes supplémentaires ont été ajoutés, compte le chapitre 167

qui aurait été trouvé par le prince en personne inscrit sur un bol placé sous la tête d'un bienheureux à l'ouest de Memphis. Le patronage d'un personnage aussi illustre que Khâemouaset permettait de conférer un statut hautement sacré au texte.

Durant ces périodes tardives, Khâemouaset est également le héros de deux contes. Dans le premier texte, il est scribe et magicien, c'est un personnage hâbleur qui essaye de s'emparer du livre de Thot en le volant à un autre magicien. Dans le second conte, connu par une copie d'époque romaine, Khâemouaset partage ses aventures avec son fils Sioussir.



Chapitre supplémentaire du Livre des Morts 167
Papyrus Louvre N 3248
©Musée du Louvre, dist. RMN-GP/Georges Poncet

La postérité moderne :

Khâemouaset sous la plume et le pinceau d'Isabelle Dethan

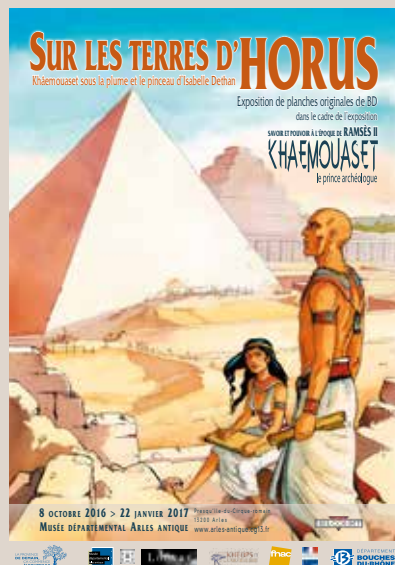
Environ 40 planches originales extraites de cette saga sont présentées au 1^{er} étage du musée et offrent un regard d'artiste très vivant sur la période.

Il faut ensuite attendre le début du XXI^e siècle, alors que Khâemouaset survivait essentiellement dans la mémoire des égyptologues depuis les fouilles de Mariette au milieu du XIX^e siècle, pour voir proposer entre 2001 et 2010 sous le pinceau d'Isabelle Dethan un cycle de quatre histoires mettant en scène le fils de Ramsès II. Il ne s'agit pas de raconter l'Histoire, mais des histoires dont le prince est le héros.

Merveilleusement mis en scène par le trait et les couleurs de l'auteur, Khâemouaset apparaît comme un homme déjà âgé, puissant dans la région de Memphis et accomplissant des missions au service de son père, le roi Ramsès II. Ses aventures le conduisent à lutter contre une secte d'adorateurs du dieu Seth, à enquêter sur des meurtres advenant dans le harem royal, à rechercher sa fidèle collaboratrice Meresankh vendue comme esclave à Babylone puis à lutter de nouveau contre les sectateurs de Seth qui répandent la terreur dans

le sud du pays.

La civilisation, les coutumes, la lumière, les habitants, la navigation sur le Nil, l'architecture et même les clichés sont merveilleusement traduits par l'artiste.



Isabelle Dethan

Scénariste, Dessinateur, Coloriste, Illustrateur

La destinée du prince Khâemouaset aurait dû s'éteindre avec la civilisation égyptienne, mais en 2001, l'auteur de BD Isabelle Dethan a choisi de faire revivre ce personnage et ainsi contribué à renouveler le mythe en lui inventant des histoires.

Passionnée d'Histoire et de dessin, Isabelle Dethan se dirige néanmoins vers des études littéraires. Titulaire d'une maîtrise de lettres et d'un CAPES de documentation, elle remporte la même année l'Alph-Art avenir, prix qui lui ouvre la porte des éditeurs. Publiée aux éditions Delcourt, elle alterne les albums d'aventures et les récits intimistes.

Cédant à la fascination de l'Égypte ancienne, elle parcourt l'Antiquité. Sur les terres d'Horus est une série de 8 tomes d'intrigues policières sous Ramsès II dont Khâemouaset, fils du grand souverain, est le héros. Elle a également réalisé, avec Julien Maffre, Le Tombeau d'Alexandre qui revisite les palpitantes chasses aux trésors pharaoniques du XIX^e siècle.

À présent Isabelle Dethan travaille sur une nouvelle série, explorant cette fois-ci le monde romain du II^e siècle après J-C. Plus d'infos sur sur : <http://isabelledehan.blogspot.fr/>
www.editions-delcourt.fr





VISITER L'EXPOSITION

Tarifs valables jusqu'au 31/12/2016

Visite guidées pour individuels

Les mercredis, samedis et dimanches à 16h30
 Nombre de places limité, en vente le jour même à partir de 10h, pas de réservation
 2€ en plus du billet d'entrée, gratuit pour les abonnés du musée
 Durée 1h

Visite guidée pour les groupes

(10 personnes et plus)
 Réservation d'un guide et d'un créneau horaire au 04 13 31 51 48 (obligatoire)
 Tarif de la prestation : 80 € pour 30 personnes
 Durée 1h

Visite en famille

Dimanche 30 octobre à 10h
 Dimanche 20 novembre à 10h
 Dimanche 18 décembre à 10h
 Nombre de places limité - Enfants de 6 à 12 ans
 Réservation au 04 13 31 51 48
 Gratuit pour les enfants et leurs accompagnateurs



Visite libre pour les groupes

(10 personnes et plus)
 Réservation obligatoire d'un créneau horaire de visite au 04 13 31 51 48
 Temps limité à 1h dans l'exposition

Scolaires

Visite de l'exposition avec un médiateur du musée
 Durée : 1h – du CP au lycée.
 Réservation obligatoire au 04 13 31 51 48
 Dossier enseignant disponible début octobre sur www.arles-antique.cg13.fr – rubrique éducation

Visite nocturne de l'exposition Khâemouaset + collections permanentes

Vendredi 25 novembre de 10h à 23h
 A l'occasion de la nocturne du salon de l'art de vivre en Provence «Provence Prestige» organisé au palais des congrès (à 3 minute à pied du musée).
 Tarif réduit sur présentation du billet Provence Prestige.

Visite en langue des signes (LSF) pour adultes

Par une médiatrice et une interprète LSF (français/langue des signes française)
 Dimanche 11 décembre à 11h
 Réservation obligatoire : genevieve.vergosrozan@cg13.fr /
 fax 04 13 31 51 37 – ASIP 04 91 62 38 70
 (sms 06 07 85 48 34)

Un livret pour visiter en famille

Il est à retirer gratuitement à l'accueil du musée.

L'audioguide

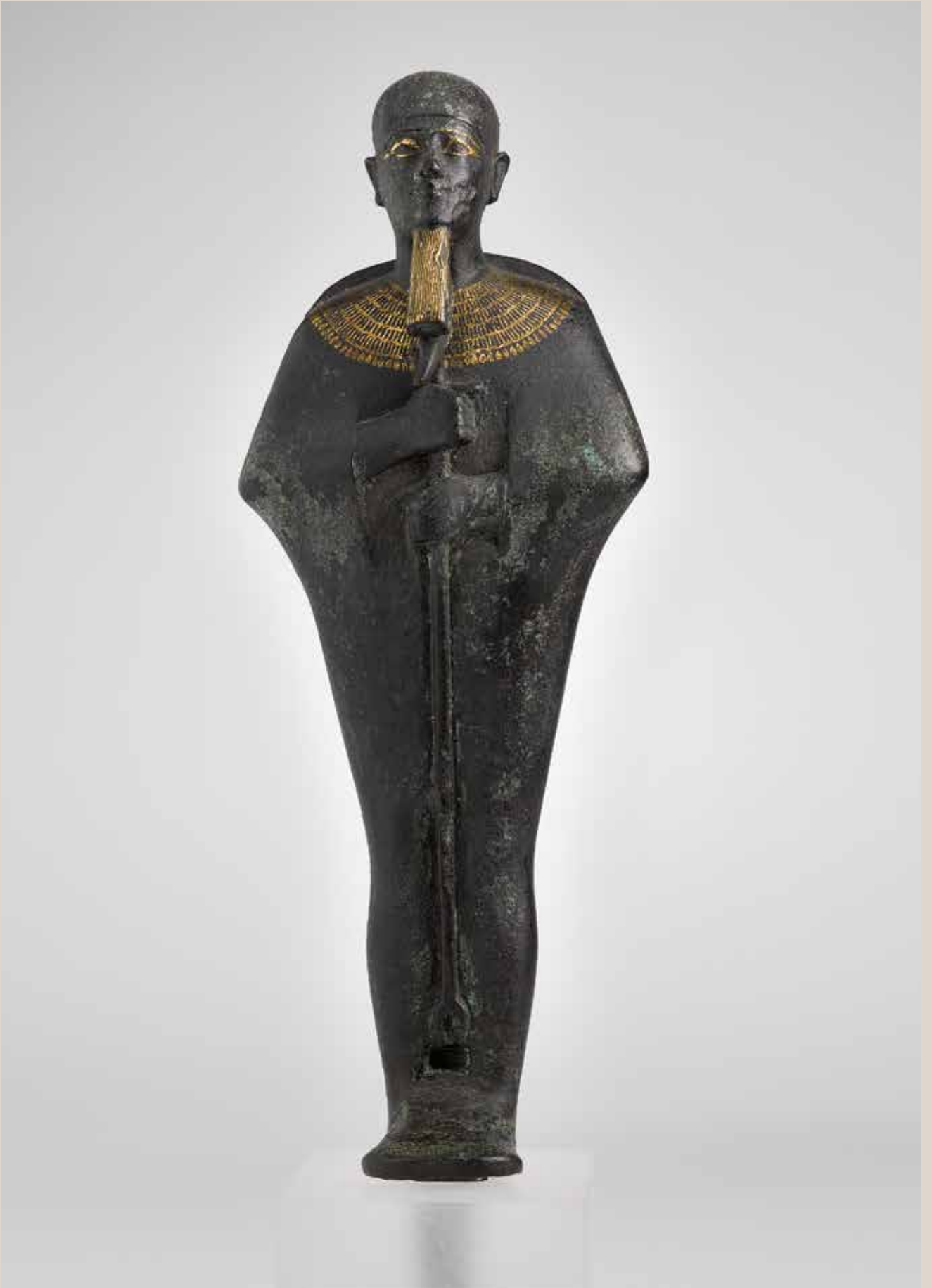
35 pistes commentent le parcours de l'exposition et les œuvres incontournables en français et en anglais.

- En location à l'accueil (2€).
- Avec votre matériel (smatphone + écouteurs) en direct via le wifi du musée (gratuit).
- Les fichiers mp3 sont aussi téléchargeables préalablement sur le site de mobile.



Le site mobile de l'exposition

Disponible pour iphone, ipad et android sur <http://www.arles-antique.cg13.fr/Khaemouasetmobile>
 Galerie d'images, audioguide, agenda...
 Wifi dans le musée



Statuette représentant le dieu Ptah.
© Musée d'Archéologie
méditerranéenne de Marseille.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences

Auditorium du musée
Gratuit, sans réservation,
dans la limite des places disponibles

Lundi 17 octobre à 18h

Écriture et pouvoir dans l'Égypte ancienne
Par Dominique Farout, professeur à l'École du Louvre,
l'Institut Khéops, l'Institut catholique de Paris

Mardi 18 octobre à 18h

La science égyptienne : une invention grecque ?
Par Christophe Barbotin, conservateur en chef du
département des Antiquités égyptiennes du Louvre.
La conférence se poursuivra à la brasserie du Malarte
(Bd des Lices à Arles) avec l'association du Café des
Sciences : <http://cafesciences-avignon.fr/>

Vendredi 4 novembre à 17h

conférence-débat avec Isabelle Dethan et Pierre Levaud
(alias Mazan pour les bédéphiles) suivie d'une dédicace
La postérité moderne de Khâemouaset en BD

Jeudi 24 novembre à 18h

Le taureau Apis et le Sérapéum de Saqqara
Par Alain Charron, commissaire scientifique de l'exposition
Khâemouaset, conservateur en chef au musée
départemental Arles antique

Jeudi 8 décembre à 18h

Auguste Mariette (1821-1881) et la découverte
du Sérapéum de Memphis
Par Élisabeth David, chargée d'études documentaires au
musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes

Coups de cœur de Pierrette

> Auditorium du musée
Gratuit dans la limite des places disponibles, sans réservation,
Pierrette Nouet, guide conférencière, nous fait
partager ses coups de cœur pour des grandes figures de
l'histoire antique.

Dimanche 2 octobre à 11h

Ramsès II superstar : comment atteindre une telle gloire ?

Dimanche 6 novembre à 11h

Épouse de pharaon : un rôle loin d'être négligeable

Dimanche 4 décembre à 11h

L'égyptomanie : une passion qui ne s'est jamais démentie

Projection-débat

Mercredi 12 octobre à 18h

Auditorium du musée. Entrée libre dans la limite des places
disponibles
Avec l'association Polly Maggoo, organisatrice des Rencontres
internationales Sciences & Cinémas (RISC)
Projection de films suivie d'un échange avec un chercheur,
animée par Serge Dentin, directeur artistique des RISC.
Dans le cadre de la Fête de la Science (8-16 octobre 2016)

Musique

La Marche triomphale extraite d'Aida de Giuseppe Verdi,
avec **l'ensemble Voce d'Arles**
Sous forme de clin d'œil, l'ensemble Voce rend hommage
à cette œuvre tout imprégnée d'Égypte antique.
Interprétation avec solistes, chœur, trompettes et danse
(durée 15 mn).

**Les dimanches 6 novembre et 4 décembre à 11h au
musée**, en introduction des Coups de cœur de Pierrette
Le 21 janvier à 21h30 au Cargo de Nuit

Soirée Closing de l'expo au Cargo de Nuit

Club de musiques actuelles - Arles.

Samedi 21 janvier 2017

20h30 : repas égyptien

22h : soirée.

DJ, déco... tout sera aux couleurs de l'Égypte !

Avec projection des meilleures photos de l'exposition.

+ d'info mi-septembre sur www.cargodenuit.com

www.arles-antique.cg13.fret et sur les réseaux sociaux.

Khâemouaset en bande dessinée

Sous la plume et le pinceau d'Isabelle Dethan
3000 ans après sa mort, Khâemouaset est le héros de la
bande dessinée d'Isabelle Dethan Sur les terres d'Horus
parue entre 2001 et 2010 en 8 tomes aux éditions Delcourt.
Environ 40 planches originales extraites de cette saga sont
présentées au 1^{er} étage du musée et offrent un regard d'ar-
tiste très vivant sur la période.

Auditorium du musée

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Vendredi 4 novembre

De 15h à 17h : séance de dédicaces au musée

par Isabelle Dethan

17h : conférence-débat avec Isabelle Dethan et Mazan
suivie d'une dédicace

Samedi 5 novembre

11h : découverte de l'exposition avec Isabelle Dethan et
Alain Charron

Vous pouvez aussi retrouver Isabelle Dethan et Mazan au festival BD de Fontvieille les 5 et 6 novembre,

entièrement consacré cette année à l'Égypte.

Conférences, tables rondes, dédicaces,

mises en costumes, « repas égyptien »...

Renseignements et réservations

au 06 14 54 48 36 ou 04 90 54 70 91

Ramsès 2.0 : la relation aux sciences à travers les âges

PREAC Patrimoine antique - 17-18 octobre 2016.

Formation à l'attention des agents de l'Éducation
nationale et collectivités territoriales.

vanessa.guerassimoff@canope-aix-marseille.fr

ESPACE PRESSE



Dossier de presse, communiqué, invitation visite presse, dépliant, affiches, visuels...
Tous ces documents sont à consulter où télécharger sur l'espace presse de l'exposition.
<http://www.arles-antique.cg13.fr/khaemouaset/presse.htm>

> Visite presse de l'exposition

7 octobre à 10h

> Vernissage

7 octobre à 18h

SERVICES DE PRESSE

Musée départemental Arles antique

Corinne Falaschi
Responsable du service communication
Tél. : 04 90 13 31 51 08
corinne.falaschi@cg13.fr
Vanessa Fraquet
Webmaster
Tel : 04 13 31 51 24
vanessa.fraquet@cg13.fr

Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Service de presse
Tél. : 04 13 31 15 28
service-presse@cg13.fr

Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition. Votre article doit préciser le nom du musée (musée départemental Arles antique), le titre et les dates de l'exposition.

Vous pouvez récupérer gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).

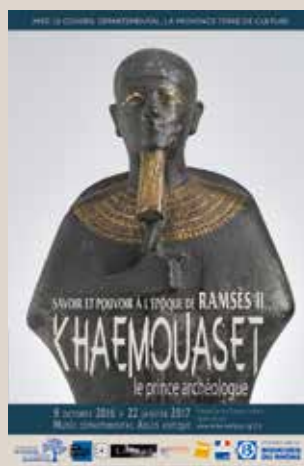
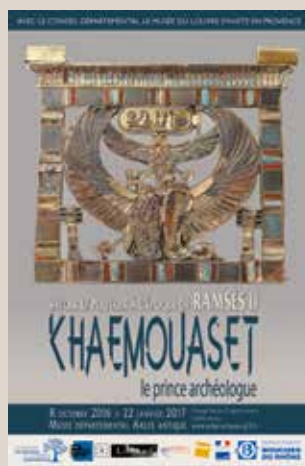
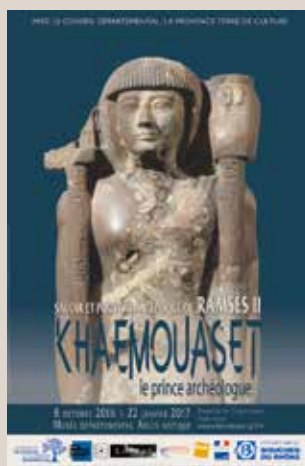
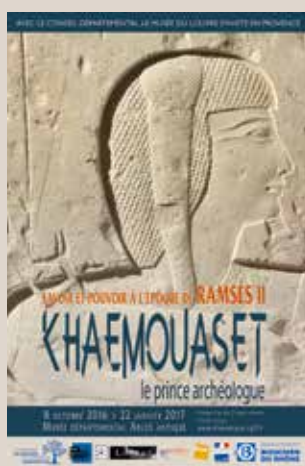
Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Mdaa/photo RMNGP à l'exception des photographies des oeuvres du musée d'Archéologie méditerranéenne de Marseille.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans le dossier de presse du musée devront contacter l'agence photographique pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.

Toute autre utilisation, notamment commerciale, est formellement exclue. Toute reproduction totale ou partielle de ces documents à usage collectif est strictement interdite sans autorisation expresse de leurs auteurs. Le musée départemental Arles antique ne peut être considéré comme responsable de l'inexactitude des informations ni de l'utilisation qui en sera faite par les internautes.

Ces visuels sont protégés par des droits réservés. Les crédits sont obligatoires. Ils sont téléchargeables sur le site dédié à l'exposition accessible à partir du www.arles-antique.cg13.fr

Affiches de l'exposition :



Visuels d'objets présentés dans l'exposition :



Amulette : Pectoral en forme de Faucon
Règne de Ramsès II
Précision origine : Sérapeum,
tombeau de Khâemouset
©Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais /
Christian Larrieu.



Pectoral pendentif, faucon
(tête de bélier, ailes déployées, collier,
signe chen) vers 1250 av J.C.
© RMN-Grand Palais (musée du
Louvre) / Les frères Chuzeville.



Pectoral au nom de Ramsès II
Saqqarah.
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Les frères Chuzeville.



Buste d'un fonctionnaire memphite.
Début de la XIX dynastie
© Musée d'Archéologie méditerranéenne de
Marseille.



Relief : Khâemouset en grand prêtre
de Ptah, sérapeum de Memphis
vers 1290 - 1224 av J.-C
© RMN-Grand Palais (musée du
Louvre) / Béatrice Hatala.



Masque funéraire du prince Khâemouset.
Trouvé au Serapeum à Saqqarah.
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Philipp Bernard.



Monument dédié au roi Teti par
Amen-ouahsou et Hénout-oudjeb.
XIX dynastie
© Musée d'Archéologie méditerranéenne de
Marseille.



Statuette représentant le dieu Ptah.
XXVI dynastie
© Musée d'Archéologie
méditerranéenne de Marseille.



Table d'offrandes de Qenherkhepechef
Début de la XIX dynastie
© Musée d'Archéologie méditerranéenne de
Marseille.



Pectoral du Vizir Paser
Les déesses Isis et Nephtys soutenant le
scarabée solaire. Vers 1250 avant J.C.
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand
Palais / Christian Decamps.



Le défunt taureau Apis
Règne de Ramsès II (1279 - 1213 avant J.-
C.), 19^e dynastie.
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand
Palais / Christian Decamps



Statue de Néferrenpet
Règne de Ramsès II
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand
Palais / Georges Poncet.

MUSEES PRETEURS

Musée du Louvre, Paris
www.louvre.fr

Bibliothèque nationale de France, Paris
www.bnf.fr

Musée Rodin, Paris
www.musee-rodin.fr

Musée d'archéologie méditerranéenne de Marseille
vieille-charite-marseille.com
www.musees-mediterranee.org

Musée de Grenoble
www.museedegrenoble.fr

Collection particulière Champillon

Collection particulière, Aix-en-Provence

The British Museum, Londres
www.britishmuseum.org

The Petrie Museum University College, Londres
www.ucl.ac/museums/petrie

Musée d'Art et d'Histoire, Genève
www.mah-geneve.ch

Fondation Gandur pour l'Art, Genève
fg-art.org

Kunsthistorisches Museum, Vienne
www.khm.at

COMITE D'ORGANISATION

POUR LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE L'ARLES ANTIQUE

Commissaire scientifique :
Alain Charron, Conservateur en chef

Commissaire exécutif :
Nicolas de Larquier, Conservateur du patrimoine
Responsable du Service Conservation
Département des Collections

Assistés de :
Jessey RUIZ, Service Conservation
Administration des collections & des expositions

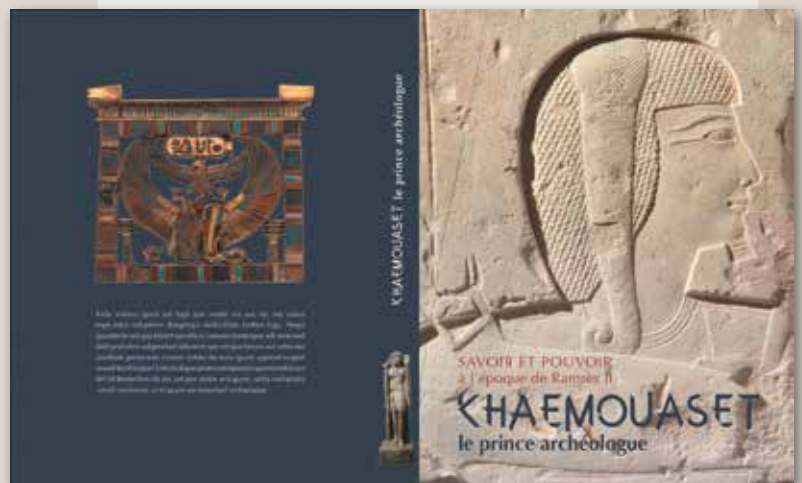
Aurélie Coste, Régisseur des œuvres
Chargée de la conservation préventive

RESPONSABLE POUR LE MUSÉE DU LOUVRE

Christophe Barbotin, Conservateur en chef
au département des Antiquités égyptiennes

CATALOGUE DE L'EXPOSITION:

Khâemouaset, le prince archéologue
320 pages / 350 visuels
30€
Editions Snoeck France





© Rémi Bénali

Musée
départemental
Arles antique

LE « MUSÉE BLEU », ANCRÉ DANS LA MODERNITÉ

Situé près des vestiges du cirque romain, au bord du Rhône, le musée offre à ses visiteurs une large vision de l'archéologie d'Arles et de ses environs, du Néolithique à l'Antiquité tardive. L'architecture triangulaire et novatrice du bâtiment conçu par Henri Ciriani dans les années 1980 et inauguré en 1995 permet un dialogue inédit entre passé et présent. Construit en béton revêtu de verre bleu, ce qui lui a valu son surnom de musée bleu, il se distingue par d'élégantes cimaises et de merveilleux éclairages naturels.

ARELATE « LA PETITE ROME DES GAULES »

À la fin du 1er siècle avant J.-C., l'empereur Auguste donne à Arelate une impulsion économique et architecturale sans précédent. Pendant plusieurs siècles, parce qu'elle est à la convergence des routes commerciales et des enjeux politiques du Haut Empire et de l'Antiquité tardive, Arles va générer un patrimoine culturel d'exception dont le musée exprime aujourd'hui encore toute l'intensité, mêlant beauté et histoire.

UN MUSÉE POUR DÉCODER L'ARLES ANTIQUE

Un musée n'est pas seulement une collection de beaux objets. Il a pour projet de faire découvrir et comprendre le passé. Comment vivaient les Romains ? A quels dieux croyaient-ils ? Quelles étaient les activités quotidiennes ? La circulation dans les espaces d'exposition - à la fois chronologique et thématique - a été soigneusement pensée pour répondre à ces questions. Des maquettes saisissantes de vérité restituent les monuments romains dans leur état originel et incitent à leur découverte dans le centre historique d'Arles.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Des sculptures antiques classiques parmi lesquelles un buste identifié à Jules César côtoient une collection de plus de 1700 objets de la vie quotidienne et un impressionnant chaland romain de 31 m de long sorti des eaux du Rhône en 2011. Autour de ce chaland (nommé « Arles-Rhône 3 »), plus de 450 objets découverts sur le territoire maritime, fluvial et terrestre d'Arles évoquent la navigation, le commerce et le port ; ils sont des témoignages inestimables de l'activité économique de la cité durant l'époque romaine.



Chaland gallo-romain Arles Rhône 3
© Lionel Roux - CD13

Buste identifié à Jules César
© Rémi Bénali - CD13



Panoramique mdaa © Rémi Bénali - MDAa/ cd13

LE « MUSÉE BLEU », ANCRÉ DANS LA MODERNITÉ

Situé près des vestiges du cirque romain, au bord du Rhône, le musée offre à ses visiteurs une large vision de l'archéologie d'Arles et de ses environs, du Néolithique à l'Antiquité tardive. L'architecture triangulaire et novatrice du bâtiment conçu par Henri Ciriani dans les années 1980 et inauguré en 1995 permet un dialogue inédit entre passé et présent. Construit en béton revêtu de verre bleu, ce qui lui a valu son surnom de musée bleu, il se distingue par d'élégantes cimaises et de merveilleux éclairages naturels.

ARELATE « LA PETITE ROME DES GAULES »

À la fin du 1er siècle avant J.-C., l'empereur Auguste donne à Arelate une impulsion économique et architecturale sans précédent. Pendant plusieurs siècles, parce qu'elle est à la convergence des routes commerciales et des enjeux politiques du Haut Empire et de l'Antiquité tardive, Arles va générer un patrimoine culturel d'exception dont le musée exprime aujourd'hui encore toute l'intensité, mêlant beauté et histoire.



Acrotère, buste d'Aphrodite, Caïus Jardin Hortus, Captif en bronze, allée des sarcophages, maquette du théâtre antique © L.Roux/R.Benali/JL.Maby

SE RENDRE AU MUSÉE

En voiture

Coordonnées GPS :
 Latitude : 43.6738649 |
 Longitude : 4.61817880000001
 Parking gratuit de 70 places
 + 5 places "personne handicapé"

En train

La gare d'Arles est située
 au nord de la ville.
 Infos sur
www.ter-sncf.com/paca

À pied / à vélo

Garage à vélo sur le parking du musée.
 De la gare au musée :
 25 min à pied

Taco & Co :

Service arlésien de vélo-taxis.
 Contact : 06 50 29 60 00
 et www.tacoandco.fr



Navia A, la navette gratuite du centre ville

La navette propose
 gratuitement une liaison
 entre le musée
 et le centre-ville.
 En partenariat
 avec ACCM.

Arrêts :

Gare SNCF -
 Amphithéâtre -
 Réattu - Fanton - MDAA.

Tous les jours sauf le
 dimanche et jours fériés.
 Passage toutes les 30 minutes
 devant le musée.

Horaires et informations :
www.tout-envia.com



Musée départemental Arles antique

Presqu'île du Cirque-romain, BP 205 - 13635 Arles cedex
www.arles-antique.cg13.fr / info.mdaa@cg13.fr
Standard : 04 13 31 51 03

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi
Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
et 25 décembre.

TARIFS

Collections permanentes + exposition : 10€-7€
Exposition «Khâemouaset» seule : 6€-4€
Collections permanentes seules : 8€-5€
Attention : les pass musées + monuments ne donnent
pas accès à l'exposition temporaire.

Billetterie

À l'accueil du musée ou en pré-vente :
Réservations : Magasins Fnac, Carrefour, Géant, U,
Intermarché, www.fnac.com, et sur votre mobile
avec La Billetterie by Fnac »

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

KHÂEMOASET

Individuels

Les mercredis, samedis et dimanches à 16h30
Nombre de places limité, en vente le jour même
à partir de 10h, pas de réservation
2€ en plus du billet d'entrée, gratuit pour les abonnés
du musée - Durée 1h

Groupes

10 personnes et plus.
Réservation d'un guide et d'un créneau horaire
au 04 13 31 51 48 (obligatoire)
Tarif de la prestation : 80 € pour 30 personnes
Durée 1h

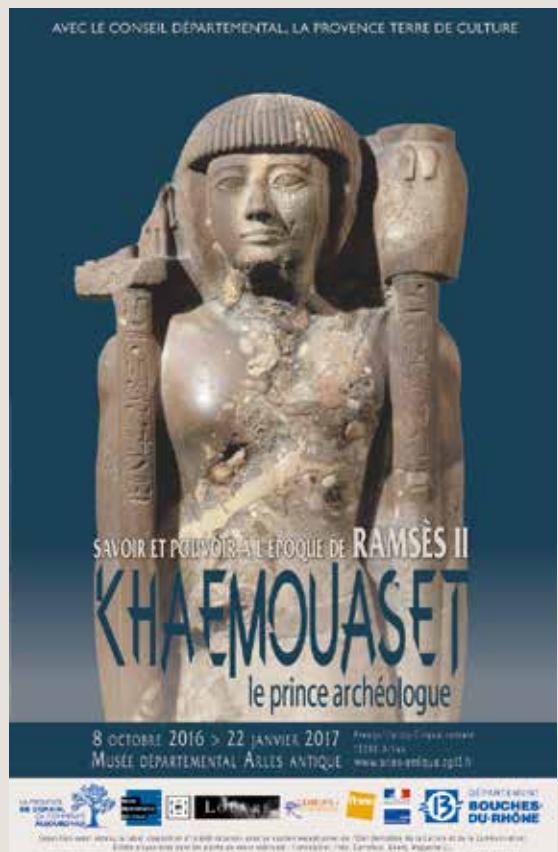
Autres visites : en langue des signes, en famille,
pour les scolaires, etc.. voir page 12

Visiter les collections permanentes

Tous les dimanches à 15h. 2 € en plus
du billet d'entrée.
Tous les jours à 15h pendant les vacances scolaires,
toutes zones confondues.
Visites thématiques : tous les dimanches à 11h
(2 € en plus du billet d'entrée)

TARIF RÉDUIT

Groupes (+10 personnes, réservation obligatoire),
+ de 65 ans, détenteurs des cartes : entraide solidarité 13
- familles nombreuses - adulte accompagnant
le titulaire du chéquier l'attitude 13- abonnés du réseau
Envia, porteurs du billet Provence prestige pendant la
durée du salon.



GRATUITÉ

Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires
du RSA, handicapés, invalides, étudiants, enseignants
Pass éducation, journalistes, conservateurs de musées,
carte ICOM, personnel du ministère de la Culture, guides
de la Caisse nationale des Monuments historiques, am-
bassadeur Pass my provence.

DEVENEZ ADHERENT DU MUSEE

Tarif : 15 € abonnement annuel renouvelable.
- Accès illimité aux collections permanentes
et expositions temporaires (file prioritaire)
- Accès gratuit aux visites guidées
- Invitations aux vernissages, envoi du
programme d'activités et de la newsletter mensuelle...

HORTUS (jardin d'inspiration romaine)

Le jardin (accessible indépendamment du musée)
est gratuit pour tous les publics
Il est ouvert tous les jours SAUF LE MARDI
Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre
et 25 décembre.
De 10h à 19h du 1^{er} avril au 30 septembre
De 10h à 17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars

